



La Gazette du Cercle Terpsichore

N°1 septembre 2024

Comité de rédaction : Yvonne Vart, Véronique Ormezzano, Marie Fritsch, Stefano da Venezia, Patrick Visseq

Éditorial

Chers lecteurs et membres,

Nous avons le plaisir de vous présenter le premier numéro de la Gazette du **Cercle Terpsichore**.

Outre un éditorial, vous y trouverez des articles de fond sur la danse, la musique et le costume, une section chorégraphique apportant des précisions et des détails sur les chorégraphies du répertoire, ainsi qu'un rappel des événements à venir organisés par nos membres.

Notre fédération compte actuellement 19 associations réparties en France, en Italie et en Suisse, pour un total de près de 500 membres.

Si les rencontres lors de bals, d'ateliers et des Journées Européennes de la Danse Historique sont toujours un grand plaisir, la parution quadriennale de cette gazette nous permet de maintenir le lien et de partager nos idées sur les sujets qui nous passionnent.

Votre participation à la sélection des articles est la bienvenue. La rubrique « Courrier des lecteurs » vous est dédiée. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées d'articles, questions et commentaires. Veuillez écrire à president@lecercleterpsichore.com.

Ce premier numéro a été réalisé par les membres du conseil d'administration de notre fédération. Voici une brève présentation de chacun d'entre nous pour ceux qui ne nous connaissent pas.

Patrick Visseq - Président

Musicien professionnel (pianiste accompagnateur), Patrick Visseq a découvert les danses sociales du XIXe siècle en 1997.

Depuis, il est formé par Yvonne Vart. Il est actif depuis plus de 20 ans au sein de différentes associations de la fédération Le Cercle Terpsichore, dont il est actuellement président.

Parallèlement à son engagement associatif, il anime des stages de danse en France, en Italie, en Slovénie et en Suisse.

Sa danse préférée : la mazurka-valse.



Yvonne Vart - Vice-présidente

Yvonne Vart a enseigné la musique et la danse dans une école associative. Après de nombreux stages de danses anciennes et traditionnelles, elle a fondé l'association Révérences - Danses et Contredanses avec Alain Riou (décédé en 1992), afin de faire revivre les danses de salon de Louis XVI à la Belle Époque. En 1989, avec le soutien de Michelle Nadal, elle a créé l'association Carnet de Bals à Paris, où elle a continué d'enseigner son répertoire de danses du XIXe siècle pendant plus de vingt ans avant de rejoindre l'association du Quadrille Français en 2011. Elle est actuellement vice-présidente de l'association Le Cercle Terpsichore. Yvonne a enseigné en France, en Italie, en Belgique, en République tchèque, au Danemark, aux États-Unis, en Russie et au Japon.

Sa danse préférée : la mazurka



Véronique Ormezzano - Secrétaire

Banquière et chanteuse, Véronique a découvert les danses du XIXe siècle en 1991 et a depuis suivi l'enseignement d'Yvonne, d'abord au sein de Carnet de Bals, puis en participant à la fondation du Quadrille Française en 2011, association dont elle est présidente depuis 2022.

Sa danse préférée : la valse



Marie Fritsch - Secrétaire

Après avoir beaucoup voyagé à travers le monde et s'être passionnée pour la musique, Marie s'est prise de passion pour les danses du XIXe siècle et s'est finalement installée en Savoie, à Aix-les-Bains. Elle préside l'association Le Quadrille du Lac depuis sa création en 2020 et a participé avec Terpsichore à l'organisation des premières Journées Européennes de Danse Historique en mai 2024.

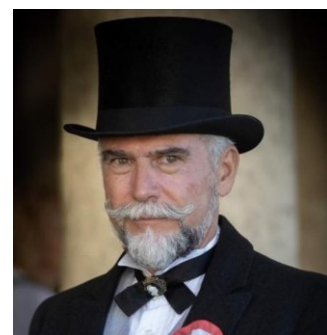
Sa danse préférée : la Scottishe.



Stefano Da Venezia - Trésorier

Sa passion pour Venise et son Carnaval l'a conduit vers les groupes de reconstitution historique, puis vers l'univers de la danse du XIXe siècle. En 2010, il a commencé à prendre des cours de danse historique et a participé à tous les stages animés par Yvonne Vart à Venise et à Rome. Grâce à son tempérament extraverti et à son sens de l'organisation, il a facilement partagé sa passion pour la danse avec ses amis et les a impliqués dans l'organisation de bals et autres initiatives promouvant la danse du XIXe siècle, en tirant parti du cadre exceptionnel qu'offre Venise.

Sa danse préférée : le galop.



La Saison des Bals 2024 - 2025



Événements organisés par la Fédération Terpsichore

Stage de formation pour les professeurs et les responsables d'associations de danse historique, du 18 au 20 avril 2025 à Montpellier (informations à venir)

Événements organisés par les associations membres de Terpsichore

28/12/2024 Ateneo Danze dell'800, Palermo (Sicilia)

29/03/2025 Danzando l'800, Palazzo Biscari, Catania Sicilia

3/05/2025 Balli e danze d'altri tempi, mairie de Tours

30/08/2025 Les Fêtes Costumées, Vevey-Montreux (Svizzera)

L'Histoire qui danse

Le Quadrille Français

Si vous avez assisté au JEDH à Aix-les-Bains en mai dernier, vous avez pu revivre l'histoire de la naissance du quadrille français. Pour ceux qui n'ont pas pu y participer, ou pour vous rafraîchir la mémoire, voici un bref résumé.

Les premières danses de campagne, danses de couples en colonne avec progression, furent importées d'Angleterre par Lorin, maître de danse de Louis XIV, à la fin du XVIIe siècle. Elles furent remises au goût du jour et publiées par Feuillet, qui y ajouta les pas dits « baroques » (pas de bourrée, pas de gavotte, rigaudon, etc.).

Feuillet décrivit également une danse pour deux couples, appelée « cotillon », en 1705, qui alterne un refrain et une série de pas (avant-deux, tour de mains, ronde, moulin). On peut la considérer comme l'ancêtre de la future danse de campagne française.

Ce n'est que dans les années 1760 que les contredanses françaises, où les couples étaient disposés en carré, connurent un grand succès et furent publiées en grand nombre. Elles alternaient, comme au cotillon, un refrain, une séquence complexe de mouvements et de figures géométriques propres à chaque contredanse, et une série de neuf introductions ou syncopes identiques d'une contredanse à l'autre.

Les pots-pourris apparurent progressivement, d'abord avec deux contredanses (alternant après chaque syncope), puis aboutissant à une succession de neuf contredanses différentes, une pour chaque syncope, avec neuf airs différents ! Cette complication se fit au détriment de la figure, qui se simplifia et se stéréotypa.

Cinq figures furent alors fixées, perdant leurs syncopes pour former la « quadrille de contredanses ». À partir du Directoire, les trois premières figures furent établies : le pantalon, l'été et la poule. La quatrième figure pouvait encore être choisie parmi la pastourelle, la tréniis ou la polonaise. Diverses fins furent proposées pour la cinquième figure, le plus souvent un chassé-croisé suivi de l'été.

Les pas baroques furent remplacés par des pas de ballet, relativement simples, exécutés pieds tournés vers l'extérieur, mollets et cou-de-pied tendus.

Ce n'est qu'après les années 1830 que le quadrille français cessa d'être dansé pour se marcher.

Cette contredanse, qui pénétra donc nos frontières au début du XVIIIème siècle, dominera par sa descendance les bals français pendant plus de deux siècles.

Biblio : Jean-Michel Guilcher : la contredanse, un tournant dans l'histoire française de la danse, éditions complexe/CND. 1969, réédition de 2004

Clarifications chorégraphiques

Dans cette rubrique, Yvonne partagera ses observations et corrections concernant les points de désaccord et les erreurs relevées dans les danses ou les ateliers. Elle répondra également à vos questions.

Je commence ce premier numéro suite à une réflexion reçue après une danse en Sicile (merci, Stefano), concernant une erreur personnelle. Tous les danseurs étaient en désaccord sur le tour de mains à la fin de Liliburlero. Dans le texte du Livret C, il est clairement indiqué : « *Dos à dos en diagonale avec un partenaire terminant sur le rayon, C à l'extérieur face au centre, D revenant au centre. Un tour et demi à droite pour placer ce D à côté de lui-même.* »

Depuis quelque temps, je termine les dos à dos en diagonale et je fais facilement un demi-tour pour remettre la Dame en place.

Je présente mes sincères excuses aux danseurs que j'ai induits en erreur...

Je promets de revoir le texte original (que j'aurais dû relire) et nous ferons tous un tour et demi aux prochaines danses. Mea culpa !

On en parle...

Dans ce numéro, Marie nous offre un aperçu de la ville d'Aix-les-Bains (Savoie) au XIXe siècle. Elle a trouvé un article relatant la vie mondaine aixoise en mai 1850.

Mai ? Aix-les-Bains ? Cela vous dit quelque chose ? Il y a quatre mois, nous étions dans cette même ville pour les premières Journées Européennes de la Danse Historique 2024. Quelle belle façon de se souvenir de ces moments partagés autour de la danse, de la musique et de la culture !

Mais laissons la parole à M. Amédée Achard pour nous parler de la saison des bals à Aix :

Que faire en mai si l'on ne voyage pas ?

Vous savez ce qui se passe à Paris pendant l'été. Les théâtres, tels des nids abandonnés, perdent un à un tous les chanteurs infidèles que se disputent les vingt capitales ; on voit ces ballerines infatigables fuir comme des hirondelles, elles qui fatigueraient l'archet de Strauss lui-même. (...) Plus de réceptions dans les ambassades, plus de bals au Faubourg Saint-Honoré (...)

Que de changements ! Hier, personne ne prenait la route d'Aix-les-Bains ; aujourd'hui, tout le monde y va ! (...) La petite ville s'est soudainement transformée en capitale. On s'habille comme des Parisiens, on flâne comme des napolitains, on danse comme des viennois (...)

Le casino, c'est Aix. Si le casino disparaissait, Aix n'existerait plus.

Tout le monde danse, sauf en cas de rhumatismes aigus ; la promenade est déserte, la terrasse aussi. À huit heures, les plus impatients arrivent (...) D'autres arrivent plus tard, puis d'autres encore, puis une foule, puis enfin les coquets, ceux qui veulent éblouir par leur apparition inattendue et fendre les vagues de cette mer lumineuse au milieu de doux murmures et de sourires.

Pourtant, M. Simon Lévy tient l'archet, sa main se lève, et soudain l'orchestre, plein de vie, chante à l'unisson ; trente instruments, maniés avec dextérité, emplissent l'immense salle de mélodie ; la valse tisse ses longues boucles, et, sous les pas des couples enchaînés, la foule s'écarte et laisse passer vingt fois le tourbillon, l'effleurant au passage...

Vénitiennes et Milanaises, Napolitaines et Génoises, femmes du Nord et du Sud, Françaises et Allemandes, Russes et Anglaises, les reines du bal viennent de toutes les latitudes.

Les tenues viennent toutes de Paris. On comprend aisément que, dans un tel contexte, les héroïnes du bal, si elles espèrent un jour triompher, ne songeraient pas à porter deux fois la même tenue. Laissons ces futilités à celles qui ne sont que les épouses de millionnaires. Il y a des centaines de robes et de chapeaux. Ici, c'est gagner ou être éliminée !

Quel hasard, quelle vertu mène à la victoire ? Nul ne le sait ! On gagne par une valse, on perd par une polka. Une fleur suffit pour gagner, un mot pour perdre. C'est un tournoi quotidien, à chaque instant, où grâce, esprit et beauté s'affrontent à coups d'armes de cour...

Le Courrier des lecteurs

Chers lecteurs, cette rubrique vous est dédiée !

Si vous souhaitez partager un sujet, une expérience ou nous faire part d'une découverte (danse, histoire, costume, musique, etc.), n'hésitez pas à nous écrire ! Au plaisir de vous y retrouver...

Du Côté de la Recherche

Le site français Antécédances, dirigé par Yves Schairsée, propose un article approfondi sur les origines de la Quadrille des Lanciers : « La Quadrille des Lanciers était-il déjà connu en France avant que Laborde ne s'en empare ? »

Pour lire l'article : <https://www.antecedances.info/post/les-lanciers-un-quadrille-marxien-%C3%A9p-3>

Ils ont dit...

Extrait du traité de M. Desrat sur la danse, une idée pour le cotillon : Le papillon !

« Le conducteur offre un papillon à une dame, tandis que sa femme donne un filet à un monsieur. La dame laisse voler le papillon, et le monsieur, armé du filet, doit essayer de l'attraper pour valser avec elle. »

Il ne reste plus qu'à attraper un papillon !